

«Libération»  
du week-end  
+ le supplément  
**2,80 €**

En kiosque avec ce numéro

# «2006, une année en images»

100 pages spéciales, en vente jusqu'au 19 décembre

# Libération

## Présidentielle

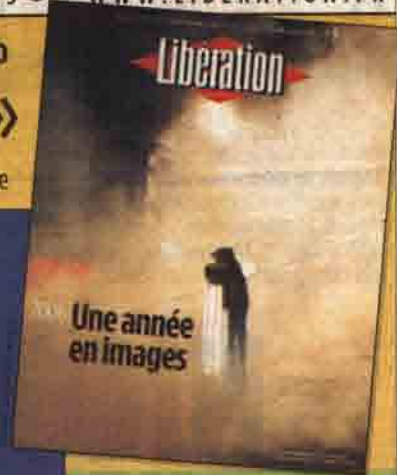
# Le Sarko show patine

Des forums UMP poussifs, une bronca sur le Net, des people encombrants... La campagne du ministre de l'Intérieur peine à démarrer.  
**Page 2**

Nicolas Sarkozy, vendredi, à Lyon.



(Publicité)



## Le tramway atterrit à Paris

Transport collectif plébiscité en province, le tramway se confronte à la circulation parisienne dès samedi. **Page 4**

**MONDE**  
Hamas et Fatah face à face à Gaza **P. 8**

**SOCIÉTÉ**  
Tuée par son mari au seuil d'une association d'aide **P. 13**

**DISQUES**  
Notre sélection des CD de l'année **P. 32**

## Week-end Les embûches du chantier vert

Si la maison écologique est en plein boom, sa construction relève encore souvent du parcours d'obstacles. Et aussi, le journal d'Alberto Manguel, un entretien avec le psychiatre Samuel Lepastier, et nos chroniques **PAGES 37 À 43**

www.kenzo.com

# KENZO

XXI<sup>e</sup> SIÈCLE ÉCOLOGIE

Week  
end

Auvillers, Seine-Maritime. Maison en bois, éclairée par la seule lumière naturelle.

# Les embûches du chantier vert

Plumes de canard et chanvre, la maison écologique est en plein boom même si sa construction relève du parcours du combattant.

Montpellier envoyée spéciale

**M**o-ti-vé. Il faut être mo-ti-vé. Construire sa maison verte est plus facile qu'il y a dix ans, mais reste un acte de militantisme nécessitant obstination et argent. Pourtant, c'est dans l'air du temps, que l'on veut de moins en moins pollué. L'engouement date d'il y a cinq ans environ, depuis que le réchauffement ●●●

... est bien une réalité, et qu'on discute CO<sub>2</sub>, comme on parlait de son gazon.

En France, 46% de l'énergie consommée l'est dans les résidences et les bureaux contre 28% dans les transports.

Ballots de paille, plumes de canard, chanvre, panneaux solaires, voilà des ingrédients qui plaisent aux constructeurs verts, tandis que laine de verre, plaques de plâtre, béton sont bannis de leur vocabulaire et de leur futur *home, green home*.

Veillant au moindre matériau, Jean-Thierry Winstel, 35 ans, passionné par l'avenir de la planète depuis tout petit, créateur de «jeux bio» (1), et conseiller en développement durable, a construit sa maison écologique dans un village au nord de Montpellier et expérimenté les galères inhérentes à ce nouveau sport. Le démarrage fut catastrophique, mais l'audacieux ne regrette rien. Il a beaucoup appris.

Leçon numéro 1: ne pas se fier au premier architecte écolo venu. Jean-Thierry Winstel en rencontre un dans un salon d'écologie sous la devanture «bioarchitecture» et se dit qu'avec un nom pareil, ils vont s'entendre. Les deux hommes font affaire et Jean-Thierry verse une avance de 3000 euros. Seulement le bio archi, qui n'était sans doute ni bio ni archi, disparaît avec l'argent et les futurs plans de la maison.

Leçon numéro 2: l'artisan écolo est rare, les matériaux longs à venir. Jean-Thierry a décidé d'utiliser des briques alvéolaires pour ses murs: elles sont remplies d'air et donc ne nécessitent pas d'isolants. Mais il lui faut un peu de temps pour découvrir la perle rare: le seul maçon de la région qui sache travailler ce matériau. Par ailleurs, étant également le seul client à commander de la brique alvéolaire, la livraison tarde. Plusieurs mois...

Leçon numéro 3: gare aux insectes. Pour la charpente, il opte pour le pin Douglas, le seul bois qu'il ne faut pas traiter: il résiste naturellement à tous les insectes et vient de la région (donc pas de transport non écologique). Jean-Thierry fait donc monter sa charpente en pin Douglas, mais, depuis quelques semaines, un bruit très irritant le réveille, lui et sa famille, la nuit: des capricornes grignotent le bois... La surface des poutres se transforme en poussière. Heureusement la bestiole ne s'attaque pas au cœur du bois, elle se contente de la surface.

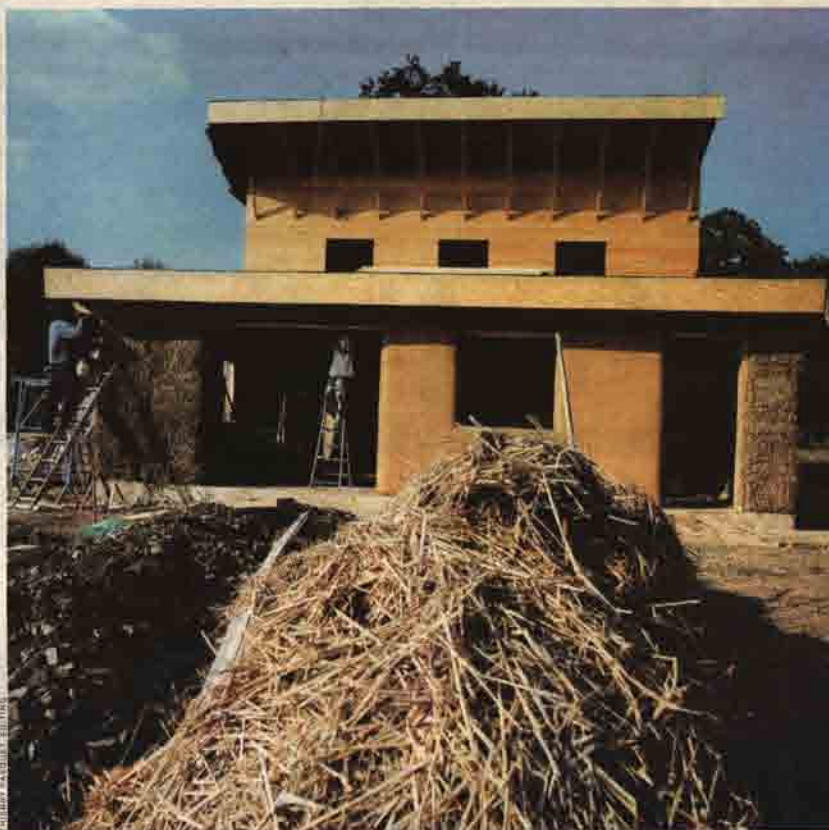
#### Dans le mauvais panneau

Leçon numéro 4: la peinture bio est capricieuse. Jean-Thierry a cherché de la peinture bio pour ses murs extérieurs, mais ce produit n'existe pas encore. À l'intérieur, il a mis de la chaux avec des pigments naturels sur la plupart des murs et utilisé une peinture bio pour quelques autres. Pour cela, il a passé de nombreuses heures sur l'Internet et appelé cinq fournisseurs différents. La meilleure ne se trouve qu'en Belgique, il faut donc la faire venir. Elle coûte dix fois plus cher qu'une peinture classique, et il faut l'utiliser dans le mois. Le résultat est beau mais très fragile. Le moindre petit choc la marque. «Mais je trouve que ça sentait bon le thym quand je l'ai appliquée, et j'avais vraiment le sentiment de joindre l'utile à l'agréable, comme si cette peinture naturelle était plus qu'un simple enduit à colorer les murs.» Et pour cause: on y trouve huile de lin, ricin, romarin, eucalyptus, argile, caséine de lait, eau et pigments minéraux!

Leçon numéro 5: ne pas tomber dans le mauvais panneau. Pour l'eau chaude sanitaire, Jean-Thierry décide évidemment



Architectes et artisans écolos sont rares, et les matériaux souvent longs à venir.



Écolotissement à Bazouges, en Bretagne.

d'installer des panneaux solaires. Il ne peut les poser sur son toit, car le village est classé, la construction doit s'intégrer dans le paysage. Mais, quelle surprise, à la livraison, il reçoit des panneaux de cabine de douche de camping! Ce nouveau contretemps dépassé, les panneaux sont installés dans le jardin. Pour le chauffage, la chaudière à gaz à condensation est

choisie, ce qui n'est pas le plus écologique, «mais elle a un très bon rendement, consomme très peu, et ne sert que quelques mois par an». L'isolation? En plumes de canard, bien sûr. A ne pas laisser traîner sous la pluie au moment de l'installation, car, contrairement à la peinture bio, cela sent très mauvais. Mais c'est efficace. Et cinq fois plus cher que la laine de verre.

Après un an et demi de chantier, la maison s'intègre parfaitement dans le paysage, rien ne signale son côté écologique. Jean-Thierry exprime un regret, il aurait aimé aller encore plus loin et installer au niveau de la douche un circuit à part relié à une citerne, en utilisant un savon bio, il aurait pu arroser ses plantes avec l'eau ainsi récupérée.

L'Internet et le bouche à oreille jouent un rôle non négligeable dans le succès d'une telle entreprise. A quelques kilomètres du village de Jean-Thierry, Christophe et Delphine, la trentaine également, ingénieur chimiste et enseignante, ont décidé de construire en bois. Christine voulait même sa maison dans les arbres sur pilotis, elle a finalement changé d'avis: la maison sera plus fraîche si elle repose sur le sol. Ils trouvent un architecte qui n'était pas spécialement écologiste mais qui avait envie de s'y mettre. Ce qui les obsède surtout, c'est la pollution intérieure: selon des études récentes, 9% des logements ne devraient pas être habités tellement l'air y est pollué (fumée, peintures, revêtement de sol en PVC, meubles à panneaux de particules agglutinées avec colle à base de formol...).

#### La France à la traîne

L'objectif est d'éviter tout produit toxique. Christophe a lui-même cherché toutes les solutions, tous les artisans, tous les matériaux: «J'ai beaucoup surfé sur le Net, mais finalement on peut tout y trouver.» Parquet traité avec huile de lin et écorce d'agrumes, chauffage au poêle à bois, toit végétal, puits canadiens, isolation en ouate de cellulose... Rien n'est négligé. Au total, il estime que la maison leur a coûté un surplus de 20 à 30%.

Yvan Saint-Jours, rédacteur en chef de la revue bimestrielle, *la Maison écologique*, qui a lui-même construit sa maison en bottes de paille, constate que la demande explose: la bonne santé de sa revue, qui augmente sa pagination et embauche, en témoigne: «Mais nous n'avons pas de chiffres, car il est impossible de dire à partir de quand une maison est écologique. Pour moi, les conditions indispensables sont une très bonne isolation, les matériaux les plus locaux possibles, sans impact sur la santé, une réflexion sur la récupération des eaux de pluie, un jardin s'il existe riche en biodiversité [donc pas de gazon, ndr].»

De nouveaux magasins spécialisés dans les matériaux de construction écologiques ouvrent chaque mois. «Pour construire aujourd'hui, il faut énormément réfléchir avant de se lancer, chaque maison étant un cas particulier. Aujourd'hui, les matériaux ou les divers modes de chauffage sont connus. C'est lorsqu'il faut faire appel à de bons professionnels que les choses se gâtent. Car les personnes compétentes sont très sollicitées et commencent à manquer. Nous n'avons pas repéré de promoteur vraiment écologique, les clients doivent donc prendre un architecte ou un maître d'œuvre.»

Si l'Etat donne quelques aides (on peut déduire de ses impôts 50% du prix d'achat d'équipement comme les panneaux solaires), la France reste néanmoins à la traîne en matière d'habitat écologique. En Espagne, le panneau solaire est obligatoire dans la construction neuve, tandis qu'en Grande-Bretagne, les maisons vont être notées d'après leur émission de gaz à effet de serre... ◆

SYLVIE BRIET

(1) Les jeux bio sont fabriqués en matériaux recyclables et concernent l'environnement. La société Bioviva, créée par Jean-Thierry Winstel, fête ses dix ans.